



Chers amis,

Les célébrations du centenaire de la présence salésienne dans le nord-est de l'Inde cette année nous rappellent les efforts vaillants et fructueux des missionnaires salésiens qui se poursuivent depuis le 13 janvier 1922. "Oser et espérer" était la devise du père Louis Mathias, chef d'expédition. Dans une terre étrangère en termes de langue, de culture, de tradition, de nourriture, de climat et dans des circonstances difficiles, avec un manque de personnel, une pénurie de fonds, des catastrophes naturelles, les vaillants et courageux missionnaires qui sont venus année après année, ont vécu leur spiritualité missionnaire salésienne avec un courage inébranlable et une passion imparable en apportant des fruits abondants : un véritable « miracle de Marie Auxiliatrice ».

Le mandat missionnaire est exigeant, parfois apparemment impossible. Pourtant, l'esprit salésien intuitif et toujours jeune trouve de nouvelles voies pour surmonter les obstacles avec courage et espérance, car le Christ nous le garantit : je suis toujours avec vous.

■ Don Joseph "Sunny"
Palamthattel, SDB
Coordonnateur Régional pour
l'Animation Missionnaire,
Région Asie du Sud

Synodalité missionnaire



"Synodalité" vient du grec *synodos*, qui signifie faire **un chemin ensemble**. La synodalité est en fait un nouveau mot pour une réalité ancienne. L'image des disciples d'Emmaüs dans **Lc 24, 18-35** est un exemple de synodalité. Plus qu'un thème spécifique abordé, un terme ou un concept utilisé dans les documents, le Concile Vatican II a utilisé le mot « collégialité » pour la méthode de construction des processus conciliaires. Cependant, la synodalité était au cœur du travail de renouvellement que le Concile encourageait..

La synodalité n'est pas une simple discussion, ni une délibération parlementaire qui se termine par un vote majoritaire, ni une mise au vote de la doctrine. Ce n'est même pas un programme à mettre en œuvre. C'est plutôt un mode de vie, d'une Église participante et co-responsable, qui implique tout le peuple de Dieu. La synodalité implique une attitude d'**écoute attentive** avec humilité, respect et patience, même face aux idées discordantes, pour **discerner** les suggestions de l'Esprit Saint et **agir** avec sagesse et créativité.

L'activité missionnaire est avant tout l'annonce de la personne de Jésus-Christ. Par contre, la synodalité missionnaire est une approche de la réalité pastorale. Envoyé pour annoncer l'Évangile, chaque missionnaire doit apprendre à écouter avec attention et respect, en tant que compagnons de route, les populations locales, les adeptes d'autres religions, les cris des pauvres et des marginalisés afin d'être toujours plus proche de Jésus et de son Évangile et devenir ainsi une Église sortante, non refermée sur elle-même.

La **conversion personnelle** sera toujours nécessaire car nous reconnaissons humblement qu'il y a encore beaucoup d'obstacles en nous malgré nos efforts, pour vivre la synodalité missionnaire: l'urgence d'enseigner plutôt que d'écouter ; le sens du droit au privilège; l'incapacité d'être transparent et responsable; la lenteur dans le dialogue et le manque de présence animatrice chez les jeunes ; la propension à contrôler et à revendiquer le droit exclusif de prendre des décisions ; la méfiance à l'égard de la responsabilisation des laïcs en tant que partenaires de la mission ; et le manque de gratitude pour la présence de l'Esprit Saint dans les cultures et dans les peuples, même avant notre arrivée.

■ Don Alfred Maravilla, SDB – Conseiller général pour les Missions

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Qu'est-ce que je comprends du mot « synodalité » avant de lire ce texte ?
- Quelles attitudes dois-je changer en moi pour mieux pratiquer la synodalité missionnaire ?



LAOS : QUATRE SALESIÉNS DANS UNE MAISON



Don Maccioni, les salésiens travaillent au Laos dans un seul endroit missionnaire. Comment la présence et la mission salésienne sont-elles reçues par la population locale (majoritairement) bouddhiste ?

Le protocole d'accord, renouvelable tous les 5 ans, signé par l'Union Révolutionnaire de la Jeunesse Laotienne et la Fondation Salésienne de Thaïlande, stipule que notre travail doit être "étranger à la politique et à la religion". Donc, officiellement, aucune activité religieuse. Les familles bouddhistes dont sont issus la plupart de nos stagiaires sont très reconnaissantes envers Don Bosco. Les fonctionnaires gouvernementaux, les entreprises et les commerces apprécient la préparation technique et humaine de nos diplômés. Nous utilisons Don Bosco et sa méthode éducative comme "canal" pour communiquer aussi des valeurs religieuses et morales. Don Bosco, en fait, fait la différence dans notre travail éducatif !

Que faites-vous, vous et votre communauté, pour encourager et éduquer les jeunes Laotiens à vivre en tant que personnes responsables dans la société et à construire une carrière pour la vie ?

Le « Don Bosco Youth Vocational Training Center Vientiane », un projet de sensibilisation de la province thaïlandaise pour les jeunes laotiens pauvres, âgés de 16 à 30 ans, leur apprend un métier de mécanicien automobile, électricien (cours d'un an), réparateur de motos, soudeur (cours de 4 mois). La plupart des 140 stagiaires diplômés chaque année parviennent à trouver un emploi. En plus de la formation technique, Don Bosco leur donne aussi une bonne éducation humaine pour les préparer à leur future vie de famille et à leur insertion professionnelle dans la société. Dans notre Centre, nous organisons des activités avec des expériences qui enseignent la discipline, l'ordre, la propreté, les bonnes manières, l'abnégation. Nous donnons des conférences sur les principes moraux et religieux, sur le comportement interpersonnel, sur la dignité et la valeur du travail, sur l'assurance maladie, sur le marché du travail, etc.

Il y a quatre salésiens au Laos : deux italiens et deux vietnamiens. Quels défis rencontrez-vous pour vivre et travailler ensemble ?

Actuellement, notre communauté, seule présence salésienne au Laos, est composée de 2 confrères vietnamiens et d'un italien. Des différences de caractère et de contexte culturel se retrouvent dans toutes les communautés. S'accepter est un signe de maturité et de croissance pour chacun. Ce qui interpelle le plus notre communauté, c'est la mission pour nos stagiaires pauvres laotiens : parler leur langue, accepter et apprécier les valeurs de leur culture, leur consacrer nos talents et notre temps, afin de rendre notre travail plus fructueux et apostolique, en préparant ainsi le terrain pour d'éventuelles futures vocations salésiennes laotiennes!



Don Patrizio Maccioni Magi, SDB

Italien, 77 ans. Il est arrivé en Thaïlande à l'âge de 18 ans. Après 53 ans en Thaïlande, il a été envoyé à **Vientiane, au Laos**, où il travaille depuis près de six ans.

Il représente la Fondation salésienne de Thaïlande pour les affaires ordinaires auprès des responsables de **l'Union des jeunes du Laos**. De plus, il est maintenant directeur de la communauté et directeur d'école.

Statistiques S.D.B. 31.12.2021

Source : <https://statistical.net/>
(mise à jour 15.02.2022)

F
O
R
M
U
M

- Le nombre total (profès + novices + évêques) des SDB dans le monde est de 14.028 [fin 2020, il était de 14 232]
- La différence entre les entrées (379 nouveaux profès) et les sorties des profès (533 décédés et partis) est égale à -154 [fin 2020 c'était -266]
- Dans les régions – différence du nombre de profès + novices entre 2021 et 2020 :
 - Afrique-Madagascar +156
 - Asie de Sud -7
 - Asie de l'Est-Océanie -18
 - Amérique Cône Sud -35
 - Interamérique -80
 - Europe Centrale et du Nord -82
 - Méditerranée -130



**AOÛT
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALESIENNE**

Pour les petits entrepreneurs



Pour que les jeunes au Laos soient responsables dans l'esprit d'entreprise économique.

Prions pour les petits et moyens entrepreneurs, durement touchés par la crise économique et sociale. Qu'ils puissent trouver les moyens nécessaires à la poursuite de leur activité au service de leurs communautés. [Intention de prière du Pape François]